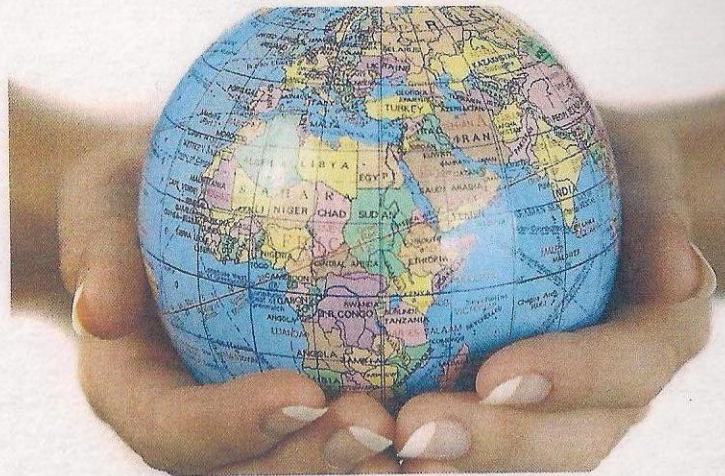


Le sens spirituel du don avec le CCFD

Comment vivre un carême solidaire en direction des pays du Sud ? Les conseils de Stéphane Duclos, du CCFD-Terre Solidaire.

Facile de donner de l'argent à ceux qu'on aime, amis ou proches ? Un tel geste n'est jamais neutre. Ne risque-t-on pas en effet d'assister l'autre en le rendant, même de façon subtile, dépendant d'une manne financière ? Et ce, d'autant plus lorsque le lien affectif est sollicité ? Autant de questions propices à une nécessaire prise de recul, qui ne signifie pas bien entendu qu'il faille cesser d'aider notre entourage. Bien différente, toutefois, est la démarche proposée par le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre Solidaire), qui consiste à soutenir des personnes éloignées de nous géographiquement, culturellement... et que nous ne rencontrerons jamais. Elle renvoie à l'idéal chrétien du don : donner sans compensation affective, sans investissement émotionnel et de manière désintéressée. En fait, les associations que cet organisme soutient ont été créées par des acteurs locaux, des habitants des pays du Sud. Par les dons collectés, il accompagne donc la croissance de ces initiatives locales vers leur autonomie financière. L'inverse de l'assistanat. Nous voici au cœur de la théologie chrétienne : à chacun de nous Dieu a fait le don gratuit de la vie, puis de son Fils Jésus,



nous laissant libres ensuite de faire fructifier, ou non, nos talents. Dès lors, partager nos ressources financières, c'est reconnaître qu'elles appartiennent d'abord au Créateur qui désire, à travers ce geste, permettre à des populations défavorisées des quatre coins du globe de vivre et de s'épanouir. ■

Comment faire ?

Le carême, cette marche vers Pâques, est l'occasion d'accomplir un déplacement intérieur : donner, sans compensation affective.

1 Se poser

Par un retour sur soi, une «relecture» de son quotidien, dans la prière, la méditation, le silence,

il s'agit d'écouter Dieu. Rappelons alors l'importance du jeûne : d'agitation, de bruit, de TV et de nourriture si nous le pouvons... afin de recevoir notre vie comme un don gratuit de Dieu.

2 Le temps de la rencontre

De là, nous pouvons oser un geste d'ouverture, rompant avec nos habitudes. En allant à la rencontre de quelqu'un : un voisin, ou un habitant de notre quartier... originaire d'un pays du Sud. En prenant le temps de l'écoute et de l'échange, nous découvrons que telle ou telle culture qui semble lointaine est, en fait, riche de sens.

3 Voir le monde autrement

Cela suscite bien des questions sur le pays en tant que tel (économie, culture, religions...). Cherchons à

approfondir nos connaissances. Par exemple, en consultant un Atlas. Ou en commentant avec des enfants la carte du monde proposée par le CCFD-Terre Solidaire : l'Australie y est au centre, l'Alaska et la Russie sont en bas, l'Occident n'a plus l'hégémonie...

4 Questions de foi

Cette rencontre nous interroge aussi sur le plan de la foi. Ainsi, face à la question du partage des richesses financières, quelles pistes un chrétien peut-il trouver dans les Ecritures ? Dans une publication du CCFD-Terre Solidaire, *Vivre le carême*, une réflexion sur «Judas et l'argent» est proposée pour s'interroger et méditer sur ce thème.

5 La ritualisation du don

Au 5^e dimanche de carême, dont la collecte est consacrée à la solidarité internationale, notre don est un aboutissement du chemin spirituel parcouru : en donnant à notre tour, nous accueillons et célébrons le don gratuit de la vie que Dieu nous a fait. Notre geste solidaire se greffe sur le don parfait du Christ qui s'est livré pour le monde. En communion avec l'Eglise universelle.

Propos recueillis par
Christine Florence

ALLER PLUS LOIN

Site : <http://www.ccfid.asso.fr>

Dans chaque diocèse, une délégation du CCFD : pour se procurer la carte du monde et divers outils.

A lire, deux hors séries de *La Vie/Le Monde* : *L'Atlas des religions* et *L'Atlas des migrations*. Disponibles à : www.laboutiquelavie.fr.